

## “Serviteur bon et fidèle, ... entre dans la joie de ton Seigneur.”



Dans la parabole des talents présente dans l'évangile de saint Mathieu, (Mt 25, 14-30 nous sommes confrontés une fois de plus à ce choix : répondre à l'invitation d'entrer, dans le royaume, dans l'amour et la communion du Père, ou bien d'en être exclu, de rester à l'extérieur. Est-ce qu'il y a un choix arbitraire et délibéré, de la part du maître de la parabole de jeter dehors le serviteur. Est-ce qu'il n'y a pas au fond une auto exclusion de la part de ce dernier. La tentation pour nous, en lisant ce passage de l'écriture, est de nous préoccuper de savoir qui a reçu 5 qui a reçu 2 ou un talent. Et aussi de savoir si je travaille assez pour les

faire fructifier.

Mais en nous arrêtant à ce questionnement nous risquons de passer à côté du vrai sujet posé par la parabole. Nous risquons de nous arrêter à une vision moralisante voir de culpabilité au lieu de comprendre qu'il y a quelque chose d'existentiel à découvrir. Peu importe de savoir qui a reçu deux un ou cinq talents. L'essentiel c'est d'entrer et de rester en communion avec le maître. Dans le récit Il y a une rupture, une séparation créée par le troisième serviteur.

La porte d'entrée dans cette communion ne doit pas être basée sur de simples critères d'habileté à faire fructifier les talents. Mais elle doit être basée sur la prise de conscience de la notion de gratuité dans ce qu'ils ont reçus. Ceux qui reçoivent gratuitement et restituent gratuitement, ils ne considèrent pas leurs talents comme un dû, comme quelque chose qui leur appartient désormais. Mais comme une mission, comme un instrument pour continuer l'œuvre entamée par leur maître.

Dans la parabole nous pouvons remarquer que les deux premiers serviteurs utilisent le verbe confier : tu m'as confié. Le troisième ne l'utilise pas il dit : j'ai eu peur j'ai caché ton bien. Autrement dit je n'accepte pas cette confiance que tu me donnes : je refuse la mission que tu m'as confiée personnellement : je me sépare de toi.

Ce refus cette peur surgit de la fausse image qu'il s'est construit de son maître. Les premiers qui reçoivent les talents se mettent à l'œuvre afin que les biens qui leur ont été confiés par le maître prospèrent et continuent d'être partagés. Le troisième il se sépare de ce qui lui a été confié il laisse l'argent caché à la vue de qui que se soit.

Pour nous, membre de l'Église, nous devons saisir ce que nous avons reçu comme dons afin que le royaume de Dieu grandisse. Nous avons le choix de témoigner de cette réalité ou de nous dire "no, cela n'est pas pour moi, cela est trop important trop difficile". Nous avons le choix de faire confiance en celui qui nous appelle ou de croire que tout dépend uniquement de nous. Nous devons apprendre à recevoir et redonner gratuitement tout ce que le seigneur veut partager à l'humanité.

C'est par cela, ce mouvement que nous pouvons comprendre la phrase que Jésus à ses disciples *De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : "Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir."* » Non parce que je minimise mon travail mais parce ce que je rentre dans la dynamique de mon maître.

Dans le chapitre 17 de l'évangile selon saint Jean, dans cette magnifique prière qu'IL fait avant d'accomplir ses derniers actes de mission, il redonne à son Père tout ce que lui avait été confié. Non seulement il nous montre un exemple mais il nous invite, en tant que membres de son corps, à continuer son œuvre de gratuité pour permettre à tout homme d'entrer dans la gloire du Père.